Football | Enchères

Qui veut acheter la mythique photo dédicacée du jubilé Platini ?

Maradona, Pelé et Platini réunis en mai 1988 à Nancy pour le jubilé du « Roi Michel ». La photo a fait le tour du monde. Un exemplaire dédicacé par les trois monstres sacrés du football sera mis en vente dimanche à Cannes.

Par **Maxence ALIBERT** - 07:00 | mis à jour à 10:12 - Temps de lecture : 2 min

0

La photo a été dédicacée par Maradona, Pelé et Platini, mais pas le jour du jubilé. Photo DR

Tout le monde connaît ce cliché. Il faut dire que Maradona, Pelé et Platini réunis sur une même image, ça ne court pas les rues. Et 32 ans après, voir le « Pibe de oro » arborer un maillot estampillé « No drug » continue de faire sourire. Un genre d'ironie de l'histoire qui a participé à faire de cette photo une icône du sport.

Dimanche 26 juillet, la maison Cannes-Enchères met en vente un tirage dédicacé par les trois monstres sacrés du football, parmi une collection de plus de 160 lots entièrement dédiés au monde du sport. Mais si les signatures sont authentiques, elles n'ont pas été recueillies ce 23 mai 1988 à Nancy, où Michel Platini fêtait son jubilé dans un stade Marcel-Picot plein à craquer. « Pour authentifier une signature, on dispose d'une large base de données, en fonction de la longueur de la carrière des sportifs. Parce qu'on ne signe pas de la même façon à vingt ans et à quarante. Les signatures de Maradona, Pelé et Platini sont très bien connues : il y a quelques années, Pelé pouvait signer des milliers d'autographes par an ! On regarde aussi le support et la nature de l'écriture : feutre, crayon, encre… Et on peut en déduire que les trois signatures n'ont pas été recueillies le même jour », analyse Jean-Marc Leynet, qui a expertisé tous les objets de la vente cannoise.

Une esquisse du drapeau olympique estimée entre 80.000 et 100.000 €

Pas étonnant, les collectionneurs d'autographes mettant parfois plusieurs années pour composer un lot de « memorabilia ». Définition de l'expert : « Le memorabilia, c'est avant tout un autographe, sur un objet qui n'a pas été forcément utilisé par le sportif. Les collectionneurs font ensuite encadrer l'objet - maillot, paire de gants, photo… - pour le mettre en valeur. Mais une réplique de maillot, même dédicacée, n'a absolument pas la valeur d'un maillot qui a été porté. » Exemple avec Platini, encore lui, dont les maillots authentiques se vendent entre 3.000 et 5.000 €. Une réplique dédicacée mise en vente par Cannes-Enchères, dimanche, est estimée entre 200 et 300 €. Le cliché du jubilé Platini, lui, est estimé entre 200 et 250 €.

Dessin du baron Pierre de Coubertin réalisé en 1913 pour son projet de drapeau olympique. Estimation : entre 80.000 et 100.000 €. Photo DR

Mais la vente cannoise recèle aussi quelques trésors authentiques. Notamment une paire de gants d'Ayrton Senna, portés pendant la saison 1990. Estimation entre 8.000 et 10.000 €. Le clou de la vente devrait se vendre dix fois plus cher encore : un dessin du baron Pierre de Coubertin réalisé en 1913 pour son projet de drapeau olympique. La toute première esquisse des cinq anneaux entrelacés. Un exemplaire unique que Jean-Marc Leynet a estimé entre 80.000 et 100.000 € et qui devrait finir dans un musée.

Retrouvez le catalogue complet de la vente. Premier coup de marteau dimanche 26 juillet à 15 h 30.

Cet article vous est offert par L'Est Républicain dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement. Convaincu(e) ? **Abonnez-vous.**

Sport lorrain | ASNL +

orange
Maison Protégée
Télésurveillance 24/7
19 €99 /mois*
pendant 6 mois puis 25,99€/mois pour un appartement en étage
Je découvre
*Mentions légales

Newsletter
Recevez gratuitement toute l'information de votre région
Votre adresse e-mail
OK

orange
Maison Protégée
Télésurveillance 24/7
19 €99 /mois*
pendant 6 mois puis 25,99€/mois pour un appartement en étage
Je découvre
*Mentions légales

Newsletter
Recevez gratuitement toute l'information de votre région
Votre adresse e-mail
OK

pixartprinting